

Ouvrer pour la paix, la démocratie et le progrès :

Les priorités du Canada en matière de politique étrangère dans les années 90

L'existence même du Canada - ses langues, ses cultures, ses valeurs, son esprit de tolérance et sa façon de se comporter - représente une voix indépendante, différente et spéciale pour l'ensemble de la planète. En façonnant en toute liberté un pays uni, fondé sur le respect de la diversité, les Canadiens abordent avec une sensibilité particulière les problèmes qui se posent ailleurs dans le monde.

L'honorable Barbara McDougall
Secrétaire d'État aux Affaires
extérieures

Depuis le 11 décembre 1931, date de l'adoption du Statut de Westminster, qui reconnaissait officiellement l'indépendance du Canada en matière de relations internationales, le Canada s'efforce de protéger et d'accroître sa sécurité et sa prospérité par la justice sociale et économique et la règle de droit dans un climat de modération et de tolérance. Depuis 60 ans, notre action en faveur de l'établissement et du maintien de la paix, de l'aide au développement du tiers monde et de la liberté et des droits de la personne nous a valu le respect de tous les autres pays.

Ces valeurs ont aidé le Canada à apporter une contribution importante à la promotion de la paix et du progrès sur le plan international. Nous avons mené cette action dans le cadre des principales organisations multilatérales, soit les Nations Unies, le Commonwealth, la Francophonie, l'Organisation des États américains (OEA), la Coopération économique Asie-Pacifique, l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et le Groupe des sept principaux pays industrialisés (G-7).



Le Canada est le seul pays qui soit membre de toutes ces organisations. Nous avons pu ainsi non seulement défendre nos propres intérêts à l'étranger, mais aussi influencer sur le cours des événements mondiaux. Nous continuerons de promouvoir notre sécurité et notre prospérité en mettant l'accent sur ces organisations et sur nos relations essentielles avec les États-Unis, la Communauté européenne, le Japon et d'autres acteurs importants qui apparaissent sur la scène internationale.

Un monde en transition

Le monde tel que nous l'avons connu pendant 40 ans n'existe plus. Les barrières entre l'Est et l'Ouest s'écroulent sous la pression des changements politiques et économiques considérables qui se produisent en Europe centrale et en Europe

de l'Est, surtout en Union soviétique. De nouvelles superpuissances économiques comme l'Allemagne et le Japon ont fait leur apparition. Les technologies de télécommunications et de transport réunissent les milieux des finances, du commerce et de l'investissement en un marché mondial, et rendent les frontières de plus en plus poreuses et les divers pays, plus interdépendants que jamais.

Nous assistons à l'émergence d'un nouveau monde qui fait espérer la paix et le progrès par la coopération internationale. Il s'agit toutefois aussi d'un monde où les vieilles haines ethniques se ravivent, où de nouveaux phénomènes menacent la sécurité (trafic des stupéfiants, terrorisme et migrations massives incontrôlées) et où les problèmes de la maladie, de l'analphabétisme, de la pauvreté et de la dégradation de l'environnement ne sont toujours pas réglés.

Mme Barbara McDougall à l'Assemblée générale de l'OEA en juin 1991 a mis l'accent sur l'importance de renforcer les «diverses institutions essentielles à des sociétés démocratiques.»

Tous les pays, dont le Canada, font face à des changements rapides et souvent imprévisibles. Pour gérer efficacement les intérêts du Canada dans ces circonstances, il faut faire preuve de prévoyance, d'une grande faculté d'adaptation et de qualités de chef. Il faut surtout définir les priorités et compter sur un ensemble solide de valeurs nationales pour prendre nos décisions et nos mesures.

Le Canada continuera d'agir en faveur de la paix et du progrès sur le plan international. Dans un récent discours, la secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Barbara McDougall, a affirmé les priorités suivantes qui orienteront la politique étrangère du Canada tout au long des turbulentes années 90 : renforcer la sécurité coopérative, maintenir un haut niveau de vie et préserver la démocratie ainsi que les valeurs humaines.

«Nous devons nous concentrer sur l'avenir et établir un ensemble approprié de politiques en vue d'assurer la stabilité et la prospérité au pays et, à terme, de créer un monde plus prévisible et plus sûr,» a déclaré Mme McDougall.